

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	»	»	8 fr.
Autres départements.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les Boches préparent leur retraite. — Une visite sur le front. Le moral de nos soldats et celui du pays. — Toujours des progrès au nord d'Arras. — Sur le front Russe. — Les Italiens progressent sans arrêt. — Le concours des puissances balkaniques.

Nous avons publié, hier, une lettre du front qui exprime la belle confiance de nos poilus. — basée sur les « travaux d'approche » qu'ils VOIENT, — en une grosse action décisive prochaine. Cette confiance est générale sur le front; les lettres qui en témoignent sont innombrables. Il n'est pas une famille, ici, qui n'en puisse sortir une, semblable à celle que nous avons insérée.

Cette belle confiance reconforte, s'il est possible, la nôtre. Mais il est des indices plus certains encore de l'inévitable et prochaine retraite des Barbares.

Derrière leurs lignes, les Allemands avaient, partout, semé du blé. Ils espéraient faire une moisson fructueuse qui se serait ajoutée à celle des terres allemandes.

Or, des renseignements précis et certains, nous apprennent que les Barbares bouleversent partout, dans le nord, le sol ensemené pour empêcher de pousser le blé qu'ils avaient semé.

Voilà qui est symptomatique. Le fait d'avoir procédé à de semences établit, sans conteste, que nos ennemis espèrent se maintenir, sur notre sol, au moins jusqu'après les moissons.

Le fait qu'ils sacrifient les récoltes, en retournant les terres, prouve surabondamment qu'ils doivent renoncer à cet espoir.

Toute autre conclusion serait illogique. « Ce n'est là, écrit la France, qu'une ruine de plus ajoutée à tant d'autres; nous savons que lorsque nous récupérerons les terres françaises qui, pour quelque temps encore, sont au pouvoir de l'ennemi, nous aurons tout à refaire. La tâche ne sera pas au-dessus de nos forces et de notre courage. Nous féliciterons à nouveau le sol et ce sera pour la France que le soleil dorera les épis. »

Pour ceux qui seraient tentés de trouver que nos progrès sont bien lents dans le secteur d'Arras, nous tenons à reproduire quelques lignes du Bulletin des Armées.

Elles sont extraites d'un article signé A. P. L'auteur raconte sa visite au front.

« Quand on parcourt le terrain bouleversé des dernières batailles : la Targette, Neuville-Saint-Vaast, Carency, Ablain-Saint-Nazaire, Notre-Dame-de-Lorette; quand on constate sur place la résistance formidable qu'opposaient les défenses accumulées depuis sept mois par l'ennemi, tant à l'intérieur des villages que dans les vergers, les champs ou les bois; quand on suit le labyrinthe de ses tranchées, étroites, profondes, tortueuses, coupées de tunnels où l'on ne peut se glisser qu'à quatre pattes, consolidées au moyen de sacs à terre, de poutres, de portes épaisses, renforcées par du béton, blindées à l'aide de tôles et de plaques de fonte; quand, à la sortie des boyaux, on pénètre dans ce qui fut un village et qu'on chemine parmi les débris des maisons dont chacune avait été organisée en redoute; quand on descend dans les caves qui, reliées entre elles, constituaient un formidable réseau de fortifications souterraines presque inaccessibles; quand on se représente l'assaut des tranchées, le combat dans les rues, le siège des maisons, au milieu des éclats d'obus, des grenades et des torpilles, sous la pluie des balles crachées par les mitrailleuses, on est transporté d'enthousiasme devant l'œuvre surhumaine qu'accomplissent les soldats de la France. »

« Ils ne tiennent plus seulement en échec

l'armée la plus puissante qui ait jamais été formée et qui se croyait invincible. C'est eux aujourd'hui qui imposent leur volonté à l'ennemi. Celui-ci, tapi dans ses retranchements, n'attaque plus. Il fléchit sous le poids dont l'accable notre artillerie. Il est refoulé par la vague irrésistible de notre infanterie. Mais il se défend âprement, furieusement, disons le mot, très courageusement. Il faut lui enlever motte de terre par motte de terre, pierre par pierre, presque brin d'herbe par brin d'herbe, le terrain qu'il occupe chez nous et où il s'est incrusté.

On voit, par cette émouvante description, ce qu'il faut à nos soldats d'ardeur, de ténacité, de volonté opiniâtre, d'abnégation et d'héroïsme pour poursuivre, avec le succès qui nous est chaque jour signalé, cette guerre de siège.

Toutes ces qualités, toutes ces vertus, nos poilus les possèdent au suprême degré. C'est pourquoi leur confiance en la victoire est absolue. Ils sont sûrs d'eux; ils n'ont qu'une préoccupation: savoir si le pays « tient » aussi bien qu'eux sur le front.

Avec l'auteur de l'article on peut leur répondre: « Le moral du pays est excellent, parce qu'il est à l'unisson du vôtre. La patience et la confiance de la nation sont saines de votre patience et de votre confiance. Comme sa résolution est faite de votre courage, de votre persévérance, de votre héroïsme, de vos succès. »

En attendant, nos vaillants soldats continuent, dans le secteur d'Arras, à marquer de nouveaux progrès dans le « Labyrinthe ». Leur offensive se poursuivra sans relâche, jusqu'au moment où nos ennemis, épuisés, seront obligés de céder devant l'ardeur inébranlable de nos hommes !...

Du front Russe, les nouvelles restent rassurantes.

Tout de suite, nous tenons à rectifier une erreur de notre dernière heure d'hier soir.

Nous avions annoncé que nos alliés avaient fait :

Sur la rive droite du San, 1.200 prisonniers.

Près du fort de Przemysl, 7.200 prisonniers nouveaux.

Il y a là une erreur due à une mauvaise transmission du télégramme. Le premier renseignement est exact. Pour le second, nos alliés ont fait seulement « 200 prisonniers nouveaux » près du fort 7 de Przemysl.

Voici maintenant comment se présente la situation d'après le dernier communiqué de Petrograd.

En Courlande, à l'ouest du Niemen et au nord de la Pologne, toutes les attaques allemandes sont repoussées.

Au centre de la Pologne, on ne parle plus de l'action engagée, à l'aide des gaz asphyxiants, sur la Bzura. La tentative ennemie paraît avoir complètement échoué.

En Galicie, combat acharné entre la Vistule et Przemysl dans lequel nos alliés ont l'avantage.

À droite de Przemysl, — qui a reçu quelques gros obus, — il y a eu de changements avant le grand raid du Dnestier; mais, plus à droite, entre la Tysmenitza et Stryj, les Allemands, ayant amené de grands renforts, la lutte a pris des proportions considérables.

Les Allemands semblent avoir marqué quelques succès, sur l'importance desquels on ne peut encore se prononcer.

Au total, les opérations de Galicie ne se décident pas en faveur des Austro-Allemands, mais elles restent un peu incertaines.

L'Invalide russe, organe du ministère de la guerre, affirme que la situation de nos alliés est « bonne » dans cette région.

Sur le front Italien, peu d'événements importants. Nos alliés continuent, avec prudence, mais avec un

plein succès, à prendre possession des positions importantes qui entourent leurs frontières.

Sur plusieurs points, les Autrichiens ont tenté de s'opposer à l'avance italienne; à la frontière du Frioul, notamment, ils ont même essayé, par de violentes attaques, de déloger nos alliés des localités qu'ils occupent; partout ces efforts sont restés vains.

Les Italiens accentuent leur avance vers Goritz dont un des forts a beaucoup souffert.

Goritz est, on le sait, la clé de la position autrichienne qui protège Trieste.

Sur ce front, tout marche donc, jusqu'ici, selon les desirs de nos amis.

★

Dans un admirable discours, M. Salandra, président du Conseil italien, a réfuté les allégations du Chancelier allemand et du premier ministre Austro-Hongrois.

M. Salandra, après avoir démontré la loyauté de son pays, a déclaré que l'Italie se refusait à être la vassale de l'Allemagne.

Le succès obtenu par le premier ministre a été considérable. Une ovation grandiose lui a été faite par le peuple de Rome.

Nous reparlerons demain de ce discours.

★

De plus en plus, les puissances balkaniques se pénètrent de ces vérités: que la Victoire est assurée à la Quadruple-Entente; — que cette Victoire ne sera pas suivie d'une paix boiteuse, « honorable » pour les belligérants, mais que nos ennemis subiront la volonté des alliés; — enfin que la politique de neutralité, dans ces conditions, reste un danger sans le moindre profit possible.

L'intervention apportera, au contraire, à la Roumanie comme à la Bulgarie, et à la Grèce, si cette puissance s'efforce, enfin, de réparer les erreurs du passé, des avantages précis et multiples.

« Les royaumes balkaniques, écrit le Temps, sont arrivés à un tournant décisif de leur histoire. Pour les alliés, leur entrée en action signifie la victoire plus prompte, moins de sang versé, des milliards épargnés. Mais pour les Grecs, c'est tout leur avenir qui est en jeu. Et s'ils restent aujourd'hui hors de l'arena, ils n'ont même pas la certitude de n'être pas entraînés malgré eux, en fin de compte, dans le conflit par une sorte d'inéluctable fatalité, nonobstant toutes les abdications, et sans aucun des avantages d'une action plus spontanée. Le moment est impérieux et dramatique. Pour que le dénouement en soit favorable, il suffit que les intéressés envisagent la situation sans passion égoïste, et avec la largeur de vues qu'elle comporte. »

Or, la Roumanie et la Bulgarie sont particulièrement impressionnées par l'avance rapide des armées italiennes. Et le seul fait que les Austro-Allemands n'ont pu, encore, opposer une barrière sérieuse aux troupes de Victor-Emmanuel prouve combien est grande la lassitude des empires de proie !...

Le moment est donc propice, pour les Balkans, à l'entrée en scène.

Au surplus, l'intérêt et la volonté des peuples doivent nous assurer, à bref délai, des concours décisifs, dont le premier résultat sera de porter le coup mortel à la Turquie et à l'Autriche...

A. C.

Les zeppelins rentrent au nid

Un zeppelin venant de l'ouest a été aperçu à l'Ecluse à 3 heures, mardi matin. Il était précédé d'un aéro sur lequel les batteries de la côte ouvrirent le feu, croyant que son intention était d'attaquer le zeppelin. Le pilote de l'aéro fit exploser une bombe produisant une flamme verte et rouge, et le bombardement cessa aussitôt.

Explication à l' « allemande »

Le communiqué officiel reçu de Berlin par télégraphie sans fil dit: « En guise de représailles pour le bombardement de la ville ouverte de Ludwigshafen, nous avons, la nuit dernière, jeté des bombes sur les quais et les docks de Londres. »

Mines allemandes dans la Baltique

On mande de Stockholm, au « Morning Post » :

D'après une information reçue à Swinemunde, de milieux maritimes, l'entrée du golfe de Bothnie, par la voie de l'archipel Aland, est en ce moment bloquée par deux rangées de mines allemandes s'étendant des phares Floetjans et Moerkets, sur la côte finlandaise, jusqu'à l'ouest, à la frontière territoriale suédoise.

Les Allemands perdent sept hommes par minute

Le colonel Repington parle, ce matin, dans le « Times », de nouvelles formations allemandes. Il n'est pas d'armée qui puisse perdre sept hommes par minute, nuit et jour, comme fait l'Allemagne. Chaque mois de guerre coûte à l'Allemagne trois cent mille hommes. Il y a longtemps que l'armée allemande de la mobilisation a disparu avec l'appel des tout jeunes gens, des pères de famille et des « chiens et des chats » que le kaiser avait en réserve. Les Allemands combattent, en appliquant à la destruction de leurs ennemis, hommes, femmes et enfants, les plus diaboliques moyens que la science leur suggère.

Leur réserve d'hommes n'est pas épuisée, mais la fleur de la jeunesse allemande est pour la plus grande partie disparue, au moment où la note est sur le point de se lever. Personne ne peut envisager cette situation sans fonder sur elle des résultats pleins d'espoir.

Guerre de pirates

Le gouvernement allemand a fait savoir à l'ambassadeur américain à Berlin que si des navires neutres ont été torpillés, c'est par suite d'une erreur résultant de la difficulté de les distinguer des navires anglais. Les journaux de Norvège répondent que les derniers navires norvégiens détruits l'ont été en plein jour, en plein soleil, à courte distance, pavillon flottant et les couleurs nationales largement peintes sur la carène. L'excuse invoquée fortifie l'accusation.

François-Joseph et les chefs de l'opposition

La décision de l'empereur François-Joseph de recevoir tous les chefs de l'opposition n'implique pas, déclare l'agence Wolff, qu'on veuille former un ministère de coalition. D'après le comte Appony, cette procédure avait été adoptée parce qu'il était impossible de faire certaines critiques dans le Parlement. Le baron Erwin Razner a été nommé ministre de la maison du roi, charge exercée provisoirement par le comte Tisza.

Les renforts russes vers Lemberg

Le service de renseignements austro-hongrois annonce l'arrivée de fortes colonnes russes sur la ligne Brody-Lemberg. Ces troupes se dirigent de Stanislaw à Dolina où les Russes ont diminué leurs effectifs il y a quelques jours pour passer à l'offensive au sud-est de Sambor.

L'importance des futures opérations sur le San

Les opérations sur le San prendront dans les jours prochains une importance supérieure à celle de tous les autres secteurs du front russe. La situation de l'armée du général Mackensen sur la rive droite du San est telle que si un grand succès ne vient pas couronner sa manœuvre extrêmement

audacieuse elle subira un désastre complet à brève échéance.

L'indiscipline dans l'armée autrichienne

Selon des renseignements de bonne source reçus de Vienne, les tribunaux militaires austro-hongrois auraient eu à juger, depuis le début de la guerre, près de 54.000 soldats inculpés de fautes graves contre la discipline. Dans ce chiffre, ne sont pas comprises les condamnations prononcées, la plupart du temps par contumace, contre les soldats austro-hongrois déserteurs.

Dans les Dardanelles

(Communiqué officiel des Dardanelles).

Des corps à corps se sont produits le 1^{er} juin sur le front Nord. Nous avons enlevé la deux étapes que nous voulions combler. Mais en raison d'un violent bombardement nous n'avons pu y réussir. Un détachement a dû se retirer, un autre a conservé sa position entre la ligne de feu de l'ennemi et la nôtre. Cette action a nécessité une forte coopération de notre artillerie, à laquelle l'ennemi riposta sans marchander les munitions, et les Turcs ont éprouvé de nouveau de fortes pertes.

Dans le secteur du Sud, au cours de la nuit du 1^{er} au 2 juin, les Turcs ont livré une série d'attaques contre la droite française. Ils ont réoccupé à deux reprises un fort perdu par eux le 29 mai et, à deux reprises, ils en ont été délogés. Le nouveau front français demeure intact.

Sur le front britannique tout est calme.

Arrestation d'un espion allemand

A Mondolfo-Marotta, entre Ancone et Pesaro, on vient d'arrêter le marquis Alfonso de Giantuz-Cubbe, sujet allemand, sous l'accusation d'avoir fait des signaux à la flotte autrichienne. Ces signaux auraient été faits au moyen de verres colorés placés aux fenêtres de sa villa, qui est située aux environs de la gare.

L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel). — Nos navires, rentrés d'un service d'exploration, rapportent que vingt-quatre heures après le bombardement de Monfalcone, accompli le 31 mai par nos destroyers, on voyait de Porto-Buso des nuages de fumée et des langues de feu s'élever de Monfalcone.

L'Assaut de Trente est proche

La prise de cinq forts autrichiens par les Italiens est de la plus grande importance pour l'Italie. Si les Italiens continuent d'avancer aussi rapidement qu'au début, l'assaut de Trente n'est plus guère éloigné. Les communications du Tyrol avec Trente sont réduites à un train-postepar jour.

Espion exécuté

Le curé de Caporetto, arrêté l'autre jour par les autorités italiennes peu après l'occupation de la ville, à la suite de la découverte sous l'autel de son église d'un appareil télégraphique par lequel il se tenait en communication avec les Autrichiens, a été jugé, condamné à mort et exécuté aussitôt.

De Tirpitz propriétaire en Sardaigne

On apprend que l'amiral Tirpitz, le commandant en chef des forces na-

vales allemandes, avait acquis ces derniers temps en Sardaigne, près d'Alghero, sur la côte, une vaste étendue de terrains. Plusieurs journaux signalent cette acquisition comme un péril national.

Troupes allemandes contre l'Italie

20.000 hommes du camp d'Itzehoe (duché de Holstein) ont été envoyés en Bavière et seront employés sur le front contre l'Italie.

Hydroplane perdu en mer

Un croiseur italien est entré dans le port, amenant à son bord un hydroplane ennemi retrouvé en haute mer. L'appareil d'origine allemande, est marqué « L. 32 ». Il est légèrement avarié et contenait trois bombes, des armes et des munitions, ainsi qu'une mitrailleuse. Les aviateurs sont noyés selon toute apparence. On pense que cet appareil est celui qui survola Brindisi en y lançant six bombes.

La prise de Coni-Zugna

L'importance de la prise de Coni-Zugna, annoncée hier, est mise en relief par les détails que publie le « Corriere della Sera » sur les défenses établies en arrière de Rovereto. Coni-Zugna, haut de 6.000 pieds commande les deux forts autrichiens importants de Nossobio et de Maltasine, tous deux armés de gros obusiers. Chacun d'eux encadre la vallée de l'Arsa, qui débouche sur Rovereto du côté de la Schio. Une nouvelle route militaire a été construite par les Autrichiens de Rovereto jusqu'à la cime de Zugna, et de l'artillerie lourde y a été installée. Sur les pentes du mont jusqu'à la jonction du torrent de Levo avec le fleuve Adige se trouvent des positions retranchées protégées par des fils de fer barbelés. Une autre position autrichienne fortifiée est installée sur les pentes du col Santo, de l'autre côté de Coni-Zugna.

L'infanterie italienne a admirablement chargé à la baïonnette dans la prise d'assaut de la hauteur de Coni-Zugna. Avant le corps à corps, de nombreux soldats jettent sac à terre et relèvent leurs manches; puis ils s'élancent furieusement, mettant les Autrichiens en complète déroute. L'élan impétueux des Italiens qui chargeaient aux cris de: « Viva Italia! » était impossible à refréner. Ils poursuivirent et harcelèrent sans répit l'ennemi vaincu. Enfin, après une journée terriblement épuisante, les vainqueurs dormirent sur le terrain conquis, la nuit ayant mis fin à la poursuite.

On arrête des espions en Courlande

D'après le « Novoje Vremia » du 1^{er} courant, les Russes auraient découvert, près de Libau, une station radiotélégraphique secrète. Le baron Wilhelm Hahn, propriétaire d'un domaine dans la localité, le baron Recke, qui possède un domaine à Berghof, et le pasteur Bernewitz ont été arrêtés.

A Mitau, une quarantaine d'arrestations auraient également été opérées.

A Riga, on emprisonnerait tous les jours des personnes parlant allemand dans les rues.

La famine provoque la soumission de chefs albanais

La famine se fait cruellement sentir. Le blé manque totalement, les arrivages autrichiens ne pouvant plus se faire.

La propagande italienne, habilement menée par les partisans d'Essad-Pacha, profite de cette

situation pour conquérir le terrain que perd chaque jour l'influence autrichienne. Plusieurs groupes d'insurgés affamés ont tué leurs officiers autrichiens et turent et sont réfugiés dans Durazzo où ils ont trouvé des vivres et une cordiale hospitalité.

Un engagement naval au large de Trieste

Un nouvel engagement naval s'est produit au large du golfe de Trieste. Les détails manquent.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 3 juin 1915

PRÉSIDENTIE DE M. DESCHANEL

La Chambre vote un projet de résolution de M. Guernier ainsi conçu :

« La commission de la marine marchande est chargée d'étudier les conditions actuelles de notre commerce maritime et les moyens propres à en favoriser le développement. »

Adoptée aussi la proposition, de retour du Sénat, qui a pour objet de compléter, en ce qui concerne les actes de décès des militaires ou civils tués à l'ennemi ou morts dans des circonstances se rapportant à la guerre, les articles du code se rapportant à l'état civil.

Le ministre des finances dépose ensuite un projet de demande de trois douzièmes provisoires afférents aux mois de juillet, août et septembre. Ce projet, à la demande de M. Ribot, est renvoyé à la commission du budget.

A l'ordre du jour est inscrite une proposition déjà adoptée par le Sénat, tendant à modifier le décret-loi du 23 prairial an XII concernant la zone de servitude des cimetières dans les villes.

L'ensemble du projet est voté. Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 3 mai 1915

PRÉSIDENTIE DE M. A. DUBOST

Le Sénat discute une proposition adoptée par la Chambre, accordant la gratuité des envois postaux aux personnes déjà bénéficiaires de l'allocation prévue par la loi 5 août 1914.

MM. Ournat, Perreau et Lebert déposent une addition tendant à étendre cette faculté aux familles de quatre enfants. Malgré l'opposition du ministre du commerce et du rapporteur, qui exposent les difficultés de contrôle et l'engorgement (on compte déjà sur un million de collets par mois), l'addition est votée par 183 voix contre 73.

L'ensemble est ensuite adopté. On aborde la discussion de la proposition Henry Bérenger, relative à la suppression des engagements contractés dans l'armée française au titre de la légion étrangère, depuis le 1^{er} août 1914 par des sujets non naturalisés appartenant à des nations en état de guerre avec la France et ses alliés.

M. Lebert, rapporteur, explique la portée de la proposition qui tend à écarter les étrangers suspect introduits dans notre légion étrangère.

M. Millerand soutient le projet qui est adopté. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

TOUS CONTRE LUI

Le Kaiser qui a soigné sa popularité dans le monde entier et qui a dépensé des sommes fantastiques pour assurer la gloire de la Kultur, ne recueille pas le bénéfice des dépenses énormes qu'il a consenties.

Industries, maisons de commerce, brasseries, journaux, grands bazars, constituaient un service d'espionnage supérieurement organisé.

Et c'est ainsi que peu à peu, les Boches avaient réussi à s'installer dans toutes les nations.

Mais, démasqués aujourd'hui, ils subissent le sort réservé aux indésirables : on ne les veut nulle part, on les chasse de partout.

L'Italie en recérait encore quelques-uns ; elle n'en a plus à cette heure. Une seule puissance leur offre un asile. Mais pour combien de temps encore ?

Sans doute, ils s'accrochent avec la rage des désespérés aux soutiens qui partagent avec eux la haine des alliés ; mais leurs efforts seront vains.

Devant l'explosion d'indignation de tous les civilisés, l'Espagne ou encore les Boches trouvent des amis, ne tardera pas à signifier aux Barbares l'ordre de déguerpir.

Et les Boches eux-mêmes, les amis

maladroits qui les défendent, seront les seuls auteurs des mesures qui seront prises par les Espagnols.

Il y a quelques jours, le journal « El Correo espagnol », le plus germanophile de toute la presse madrilène avec la « Gaceta del Norte », insérait, sous le titre « Traître à la patrie », une violente diatribe contre Lerroux, qui, dans son discours à Santa-Cruz-de-Teneriffe, avait déclaré l'absolue nécessité pour l'Espagne, de se joindre aux alliés.

Le journal germanophile se basant sur l'article 136 du Code pénal, condamnant à la peine de mort tout traître à la patrie, demandait la tête de Lerroux, qui est le chef du parti radical et un francophile sincère.

De pareils excès contre cet honnête citoyen qui, au nom de l'humanité même, fait campagne pour les Alliés contre les Barbares, soulèveront la colère des Espagnols, qui ne veulent pas se mettre à la remorque du parti stipendié par le Kaiser.

Déjà les protestations s'élevèrent contre les éléments jaimistes ultramontains, contre la tourbe de félons qui crient « vive l'Allemagne ».

Les manifestations de la tourbe germanophile qui se signale en Espagne par sa violence inouïe, n'auront pas d'écho dans le peuple ni dans le gouvernement.

Et la preuve en est dans la décision suivante :

En raison de la propagande faite par certains journaux germanophiles, le gouvernement espagnol a décidé d'interdire la publication dans les journaux de tout commentaire tendancieux concernant la guerre. Les meetings qui devaient avoir lieu sont également interdits.

Les relations entre Espagnols et Français ne peuvent pas permettre à une bande de mercenaires à la solde des Boches, de se montrer insolents vis-à-vis des Alliés.

L'heure n'est pas éloignée où la racaille germanophile trouvera à qui parler ; le roi Alphonse, le parti républicain, ayant à sa tête le député Lerroux, et le peuple conscient espagnol, ne sont pas disposés à supporter plus longtemps les menées des agents de cette Triple, qui s'est mise au ban de la civilisation.

Le Kaiser n'aura réussi, malgré tout son or, dont il a gorgé la presse reptilienne, qu'à se faire un ennemi de plus d'une nation qui voulait rester neutre.

L. B.

DU FRONT

Un de nos jeunes compatriotes qui a reçu le baptême du feu, tout récemment, écrit à un de ses camarades de Cahors la lettre dont nous extrayons les passages suivants :

Quant à moi je suis en première ligne depuis une quinzaine de jours et j'ai déjà échangé quelques balles avec les Boches. Encore la nuit dernière, vers 2 heures du matin, il y a eu une petite alerte. Nos sentinelles qui étaient en avant ont fait feu sur un groupe ennemi et se sont repliés tout de suite. Chacun a sauté à son poste de combat mais il n'y a pas eu de suites. C'était sans doute une patrouille qui voulait essayer de couper nos réseaux de fil de fer. Dès qu'ils ont vu qu'on leur tirait dessus ils se sont sauvés sans demander leurs restes.

Tu sais qu'il nous est défendu de dire où nous sommes. Aussi contente-toi de savoir que je suis en Alsace et en Allemagne. Tu vois que les casques à pointes ne sont pas chez nous partout. Nous sommes aussi chez eux quelque part.

La vie ici est renversée. La nuit tout le monde est debout et le jour on dort, sauf quelques sentinelles qui surveillent constamment le terrain. Ce régime est très fatigant mais malgré cela tout le monde est très gai et quelquefois on chante dans les tranchées ce qui met en colère messieurs les Boches qui ne sont qu'à 400 mètres de nous. Aussi ils nous répondent par des feux de salve nourris.

Quelquefois dans la journée, pour voir s'ils sont bons tireurs, on met un bûche au bout d'un bâton et on le lève au-dessus de la tranchée. Tout de suite, une grêle de balles s'abat sur lui, et il en est quitte pour quelques trous. D'autres fois, il s'en sort sans blessures.

Quand le vent porte vers les tranchées ennemies, on fait de petits parachutes en papier, auxquels on attache un mot à l'adresse de ces messieurs. C'est le seul moyen de communiquer avec eux.

Inutile de te dire que ce ne sont pas de douces paroles qu'on leur raconte.

Il y a quelques jours, un lieutenant avait fait un cerf-volant auquel il avait attaché une lampe électrique de poche. Le cerf-volant a été lancé de nuit et était tenu de la tranchée. Il était entre les Boches et nous. Comme ils voyaient la lueur de la lampe, et ne sachant pas ce que c'était, ils ont tiré toute la nuit dessus mais sans pouvoir l'attraper.

Tu vois qu'on se distrait autant qu'on le peut. Personne ne se fait de bile et c'est le meilleur système.

NOS MORTS

C'est avec le plus vif regret que nous apprenons la mort de notre compatriote, M. Burc, Eugène,

de Lasbouygues, adjoint au maire de Bagat, capitaine au 100^e régiment territorial d'infanterie, glorieusement tombé à l'ennemi le 29 avril dernier.

Nous adressons, en cette pénible circonstance, à sa veuve éplorée, à ses enfants et à toute la famille nos plus sympathiques condoléances.

Voici la citation dont notre regretté compatriote a été l'objet :

« A la suite des combats du 24 avril au 4 mai le général, commandant la division, adresse ses félicitations (citation à l'ordre) à M. le capitaine Burc, Eugène, du 100^e régiment territorial mortellement frappé en entraînant le bataillon qu'il commandait, sous un feu violent, aux points que ce bataillon devait occuper. »

NOS BLESSÉS

Nous apprenons que notre jeune compatriote Charles Parazines, instituteur, sergent au 7^e, de la classe 1914, vient d'être blessé d'un éclat d'obus au sein gauche et au poignet gauche.

Charles Parazines est le fils du sympathique contre-maitre de l'imprimerie du Journal du Lot.

Notre excellent ami paie bien son tribut à la guerre : un de ses frères et ses deux fils ont été grièvement blessés.

Au nom du personnel de l'imprimerie, nous lui adressons nos vives sympathies et nous formons les vœux de prompt guérison pour le vaillant blessé.

L. B.

Citation à l'ordre du jour

Nous sommes heureux de donner la citation dont vient d'être l'objet notre jeune compatriote Conquet, François, de Cahors, ancien élève du Lycée Gambetta, actuellement sous-lieutenant au 94^e de ligne.

« Conquet, François, sous-lieutenant au 94^e régiment d'infanterie, après avoir travaillé toute la nuit à réparer sa tranchée, détruite par de grosses bombes, et mané lui-même la pelle pour stimuler ses hommes, a reçu, du chef de bataillon commandant le Sous-Secteur, l'ordre de se porter en reconnaissance pour déterminer exactement les emplacements occupés par l'ennemi »

à commencé immédiatement cette mission qu'il a exécutée avec un soin minutieux ; a achevé sa reconnaissance vers 14 heures en rapportant des renseignements très précis et très intéressants. »

C'est avec le plus grand plaisir que nous adressons à ce jeune brave et à sa famille, qui peut être fière de lui, nos plus sincères félicitations.

Nos Compatriotes

Le général commandant le 17^e corps d'armée, adresse ses félicitations au caporal Bourgnou qui a fait preuve depuis le début des hostilités et notamment depuis le 15 septembre, date depuis laquelle l'ambulance fonctionne d'une façon intensive, d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A contribué à assurer avec un zèle infatigable des soins aux grands blessés qui ont été traités dans la formation.

Nos félicitations.

Probité

Vendredi 28 mai, en rentrant de tournée, M. Balmes, employé des Tabacs, à Larroque trouva un billet de banque, sur la route de Larroque à Vers. Il s'empressa d'en faire la déclaration à la Mairie où le billet trouvé est à la disposition de celui qui l'a perdu.

Objet perdu

Il a été perdu, entre Larroque-des-Arcs et la gare de Cahors une couverture de voyage, en velours. On serait très reconnaissant à la personne qui l'a trouvée de vouloir bien la rapporter au Bureau du Journal.

Il y aura une récompense.

A qui le portefeuille ?

Un portefeuille contenant des lettres écrites en anglais et une certaine somme d'argent a été trouvé sur la voie publique.

Le réclamer chez M. Cubaynes, négociant, rue du Lycée.

Cour d'assises du Lot

Voici le rôle des assises du Lot qui s'ouvriront à Cahors le lundi 7 juin.

Lundi 7 juin : Affaire Prunet, de Gorses (arrondissement de Figeac) ; vols qualifiés.

Ministère public : M. Korn, procureur de la République.

Défenseur : M^e François Besse.

Mardi 8 juin : Affaire Malleville, de Beauregard (Limogne) ; vols qualifiés et incendie volontaire.

Ministère public : M. Korn, procureur de la République.

Défenseur : M^e Martin.

Aux gredins

qui bombardent encore Reims plus de 200 jours après en avoir été chassés.

Vous voulez donc souiller la cendre après les pierres ?... Vous voulez donc qu'un soir, en fermant les paupières, Incendiaires fous et gredins trop zélés, Rien ne reste aux regards des Rémois désolés ?... Vous voulez donc, rendant le sol méconnaissable Qu'un désert plus affreux que les déserts de sable S'étende sous les pas du voyageur surpris ? Votre haine atteint-elle au total des mépris Dont le monde pensant que votre rage étonne Accable chaque jour la nation teutonne ? Après avoir semé le deuil, volé, trahi, Ferez-vous donc de Reims une autre Pompéï, Ou bien désirez-vous que la Cité-Martyre Soit, pour le châtimement de l'empereur-satyre

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 3 JUIN (22 h.)

Rien à signaler, si ce n'est une nouvelle progression de nos troupes dans le « Labyrinthe », au sud-est de Neuville-Saint-Vaast.

Vingt-neuf avions français ont bombardé, ce matin, entre 4 heures et 5 heures, le quartier général du kronprinz impérial.

Ils ont lancé 78 obus dont beaucoup ont atteint le but et plusieurs milliers de fléchettes.

Tous les appareils ont été fortement canonnés, mais tous sont rentrés indemnes.

Communiqué du 4 Juin (15 h.)

(Transmis eu « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

DE LA SUCRERIE DE SOUCHEZ, NOS TROUPES PROGRESSENT VERS LE VILLAGE DE SOUCHEZ. ELLES ONT ENLEVÉ UN CABARET ISOLÉ QUE L'ENNEMI AVAIT ORGANISÉ, FAIT UNE CINQUANTAINE DE PRISONNIERS ET PRIS TROIS MITRAILLEUSES.

ELLES ONT, D'AUTRE PART, RÉALISÉ DE NOUVEAUX PROGRÈS DANS LE « LABYRINTHE ».

SUR LE RESTE DU FRONT, COMBATS D'ARTILLERIE.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 55.

Przemysl serait repris par les Allemands

Un télégramme de Genève dit que, depuis ce matin, 3 h. 30, Przemysl est de nouveau au pouvoir des Austro-Allemands.

CE QUE DIT

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le communiqué Russe signale que la bataille acharnée continue sur la rive gauche du San.

Les Russes prennent un secteur important et une position fortifiée. Ils font, en outre, QUATRE MILLE prisonniers.

Le nord et l'ouest des positions entourant Przemysl sont évacués par les troupes Russes, après l'enlèvement de tout le matériel pris aux Autrichiens.

L'OFFENSIVE ITALIENNE

ATTAQUES AUTRICHIENNES REPOUSSÉES

On mande de Rome :

Les combats préparatoires, le long de la frontière, continuent à l'avantage de nos alliés.

L'offensive italienne se développe favorablement, quoiqu'il y ait eu, sur la rive gauche de l'Isonzo.

En Carnie, des attaques acharnées des troupes autrichiennes ont été repoussées.

L'Amérique parle net

L'Allemagne doit s'incliner... ou c'est la rupture !

De Londres :

La Note américaine câblée à l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin est catégorique. Elle dit clairement que l'Allemagne doit s'engager à cesser la guerre des sous-marins.

La blessure si lente à se cicatriser Que le renom germanique reste à jamais brisé ? Ah !... ne parlez pas trop de conquêtes prochaines. Nous pourrions, au contraire, aller sceller vos chaînes. A vous qui, vous comptant par nombreux millions N'êtes que des chacals attaquant des lions !... Songez que tout se paye et que l'heure est bien proche Où nous attendrions un peu vos cœurs de roche, Quand pénétrant chez vous, vainqueurs à notre tour, Nous irons fouailler l'aigle... plutôt vautour, Et donnant des leçons rudés mais nécessaires Rogner complètement les griffes de ses serres !... Craignez alors... craignez qu'un peuple furieux Ne venge des forfaits lâchement odieux Et tremblez qu'un besoin sanglant de représailles Ne vous rappelle enfin les règles des batailles.

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Les Etats-Unis sont décidés et PRÊTS à agir pour défendre les Droits de l'Humanité, pour assurer la défense de l'honneur américain !...

L'Allemagne résistera

Les Dernières Nouvelles de Munich déclarent que l'Allemagne attend tranquillement la Note américaine. Elle n'acceptera pas qu'on lui impose des règles pour la conduite de la guerre des sous-marins.

Sur le front Russe Une grande bataille se prépare

De Petrograd : L'Invalide Russe dit qu'une bataille très importante se prépare actuellement sur la Bzoura et la Rawka.

LA SANTÉ DU ROI DE GRÈCE

D'Athènes : La température du roi a subi, hier, une légère augmentation : 37° 8. Les professeurs Krauss et Eiselsberg ont ajourné leur départ. M. Gounaris, qui se trouve à Salonique pour la campagne électorale, a été rappelé télégraphiquement.

NOS AVIONS SUR LA PALESTINE

De Berne : Un hydravion allié aurait survolé Nazareth et les environs, semant une vive panique dans la population. PARIS-TELEGRAMMES.

Nouvelle pénible, il faut le reconnaître : la ville de Przemysl serait reprise par les Austro-Allemands. C'est un échec pour nos alliés. Mais il ne faut rien dramatiser : aussi désagréable que soit cette nouvelle, elle ne signifie nullement que nos alliés sont battus.

L'effort fait par l'ennemi est colossal. Il voulait obtenir, coûte que coûte, un succès pour arrêter l'évolution des neutres qui sont encore hésitants. Mais l'effort est tel qu'il ne pourra être continué et les Russes reprendront, sous peu, c'est certain, une offensive victorieuse.

Il ne faut pas oublier que TOUS leurs reculs ont toujours été suivis, sans exception, d'une victoire nouvelle.

Aussi bien, le communiqué officiel Russe semble indiquer que nos alliés ont un gros succès sur un point et que leur recul à Przemysl a été voulu.

Il faut attendre pour se prononcer. En attendant, un nouvel assaut terrible se prépare contre Varsovie.

Nos amis Italiens commencent à trouver sur leur route des armées autrichiennes. Leur avance en est ralentie. Ils se trouvent néanmoins sur la rive gauche de l'Isonzo... en route vers Goritz.

La Note américaine a été câblée à Berlin. On affirme qu'elle est catégorique.

L'Allemagne doit plier ou... accepter la rupture. Il faut donc s'attendre au rappel des ambassadeurs de part et d'autre.

Les événements vont se corser.

Le communiqué de ce soir est aussi bon que bref. En peu de lignes, il annonce une double progression de nos troupes vers Souchez et, plus au sud, dans le « Labyrinthe ».

Tous les jours, nos héroïques soldats marquent un progrès nouveau et c'est avec la plus grande confiance qu'on peut attendre la libération prochaine de Lens.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.